

EAE GRA 5

SESSION 2018

AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :
OPTION A : GREC ET LATIN
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Option A : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

Option B : *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne*

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► Option A : grec et latin

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0316

► Option B : français ancien et moderne

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0201B	104B	0315

COMPOSITION COMPLEMENTAIRE

Option A : grec

- ΑΓ. Οὐ φησ' ἑάσειν τόνδε τὸν νεκρὸν ταφῆς
ἄμοιρον, ἀλλὰ πρὸς βίαν θάψειν ἐμοῦ.
- ΟΔ. Ἐξεστὶν οὖν εἰπόντι τάληθ' ἰφίλω
σοὶ μηδὲν ἦσσαν ἢ πάρος ξυνηρετεῖν ;
- ΑΓ. Εἴπ'· ἥ γάρ εἴην οὐκ ἂν εὖ φρονῶν, ἐπεὶ 1330
φίλον σ' ἐγὼ μέγιστον Ἀργείων νέμω.
- ΟΔ. Ἄκουέ νυν. Τὸν ἄνδρα τόνδε πρὸς θεῶν
μὴ τλῆς ἄθαρπτον ᾧδ' ἀναλγήτως βαλεῖν·
μηδ' ἢ βία σε μηδαμῶς νικησάτω
τοσόνδε μισεῖν ὥστε τὴν δίκην πατεῖν. 1335
- Κάμοι γὰρ ἦν ποθ' οὗτος ἔχθιστος στρατοῦ,
ἐξ οὗ ἔκρᾶτ' ἅπαν τῶν Ἀχιλλείων ὅπλων·
ἀλλ' αὐτὸν ἐμπας ὄντ' ἐγὼ τοιόνδ' ἐμοὶ
οὐκ ἀντατιμάσαιμ' ἂν, ὥστε μὴ λέγειν
ἓν ἄνδρ' ἰδεῖν ἄριστον Ἀργείων, ὅσοι 1340
Τροίαν ἀφικόμεσθα, πλὴν Ἀχιλλέως.
ὦστ' οὐκ ἂν ἐνδίκως γ' ἀτιμάζοιτό σοι·
οὐ γάρ τι τοῦτον, ἀλλὰ τοὺς θεῶν νόμους
φθείροις ἂν. Ἄνδρα δ' οὐ δίκαιον, εἰ θάνοι,
βλάπτειν τὸν ἐσθλόν, οὐδ' ἂν μισῶν κυρῆς. 1345

SOPHOCLE, *Ajax*, v. 1326-1345

QUESTIONS

La négation en grec ancien, d'après les exemples du passage :

1. **Morphologie.** Étude morphologique, en synchronie et en diachronie.
2. **Syntaxe.** Étude syntaxique et lexicale.

COMPOSITION COMPLEMENTAIRE

Option A : latin

His rebus comparatis, Catilina nihilo minus in proximum annum consulatum petebat, sperans, si designatus foret, facile se ex uoluntate Antonio usurum. Neque interea quietus erat, sed omnibus modis insidias parabat Ciceroni. Neque illi tamen ad cauendum dolus aut astutiae deerant. Namque a principio consulatus sui multa
5 pollicendo per Fulviam effecerat ut Q. Curius, de quo paulo ante memoraui, consilia Catilinae sibi proderet. Ad hoc collegam suum Antonium pactione prouinciae perpulerat ne contra rem publicam sentiret ; circum se praesidia amicorum atque clientium occulte habebat.

SALLUSTE, *La conjuration de Catilina*, XXVI

QUESTIONS

1. Morphologie. Étude morphologique des formes adjectivales du verbe, d'après les exemples du texte (synchronie, diachronie).

2. Syntaxe. Étude syntaxique de ces mêmes formes adjectivales du verbe.

COMPOSITION COMPLEMENTAIRE
Option B : ancien français

- quant dui chevalier sont ansanble
venu a armes en bataille,
li quex cuidiez vos qui mialz vaille,
qant li uns a l'autre conquis ?
- 1700 Androit de moi doing je le pris
au veinqueur. Et vos, que feites ?
– Il m'est avis que tu m'agueites,
si me viax a parole prandre.
– Par foi, vos poez bien entendre
- 1705 que je m'an vois parmi le voir,
et si vos pruef par estovoir
que mialz valut cil qui conquist
vostre seignor que il ne fist.
Il le conquist et sel chaça
- 1710 par hardemant anjusque ça,
et si l'enclost an sa meison.
– Or ai ge oï desreison,
la plus grant c'onques mes fust dite !
Fui, plainne de mal esperite !
- 1715 Fui, garce fole et anuieuse !
Ne dire jamés tel oiseuse
ne mes devant moi ne reveingnes
porcoi de lui parole teignes !
– Certes, dame, bien le savoe
- 1720 que ja de vos gré n'en avroie,
et jel vos dis molt bien avant.
Mes vos m'eüstes an covant
que ja ire n'en avrïez
ne mal gré ne m'an savrïez.
- 1725 Mal m'avez mon covant tenu,
si m'est or ensi avenu
et dit m'avez vostre pleisir,
si ai perdu un boen teisir ! »

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion*,
éd. Pierreville, Paris, Champion, v. 1696-1728

Questions

1. Traduire en français moderne le passage du v. 1704 au v. 1728.
2. Retracer l'histoire phonétique de *meison* (v. 1711 ; étymon : *mansionem*).
3. Morphologie : a) identifier les marques des personnes 2 et 5 dans les formes verbales du passage ; b) rendre compte de leur genèse et de leur évolution postérieurement à l'ancien français.
4. Syntaxe : valeurs et emplois de l'infinitif dans le passage.
5. Vocabulaire : *covant* (v. 1722 et 1725).

COMPOSITION COMPLEMENTAIRE
Option B : français moderne

JOAD

- Celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des Méchants arrêter les complots.
Soumis avec respect à sa volonté sainte,
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.
- 65 Cependant je rends grâce au zèle officieux
Qui sur tous mes périls vous fait ouvrir les yeux.
Je vois que l'injustice en secret vous irrite,
Que vous avez encor le cœur Israélite.
Le Ciel en soit béni. Mais ce secret courroux,
- 70 Cette oisive vertu, vous en contentez-vous ?
La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère ?
Huit ans déjà passés une impie Étrangère
Du sceptre de David usurpe tous les droits,
Se baigne impunément dans le sang de nos Rois,
- 75 Des enfants de son fils détestable homicide,
Et même contre Dieu lève son bras perfide.
Et vous, l'un des soutiens de ce tremblant État,
Vous nourri dans les camps du saint Roi Josaphat,
Qui sous son fils Joram commandiez nos armées,
- 80 Qui rassurâtes seul nos villes alarmées,
Lorsque d'Ochosias le trépas imprévu
Dispersa tout son camp à l'aspect de Jéhu ;
Je crains Dieu, dites-vous, sa vérité me touche.
Voici comme ce Dieu vous répond par ma bouche :
- 85 Du zèle de ma loi que sert de vous parer ?
Par de stériles vœux pensez-vous m'honorer ?
Quel fruit me revient-il de tous vos sacrifices ?
Ai-je besoin du sang des boucs et des génisses ?
Le sang de vos Rois crie, et n'est point écouté.
- 90 Rompez, rompez tout pacte avec l'impiété.
Du milieu de mon peuple exterminatez les crimes,
Et vous viendrez alors m'immoler vos victimes.

Jean Racine, *Athalie*, Acte I, scène 1, v. 61-92.

QUESTIONS

1. Lexicologie (4 points)

Faites l'étude des mots : *Israélite* (v. 68), *tremblant* (v. 77).

2. Grammaire (8 points)

Le complément d'objet, du début du passage jusqu'au vers 76 inclus.

3. Étude de style (8 points)

La rhétorique de l'argumentation.